



## CONSÉCRATION DE L'UKRAINE, DE LA RUSSIE ET DU MONDE ENTIER

Ce **vendredi 25 mars 2022**, en la solennité de l'Annonciation du Seigneur, le pape François renouvellera la consécration de l'Ukraine, de la Russie et du monde entier au Cœur immaculé de Marie.

À l'invitation du Saint-Père, l'eucharistie sera célébrée à **16 heures en la Cathédrale de Saint-Hyacinthe**. La messe sera présidée

par le vicaire général du diocèse, M. le chanoine Claude Lamoureux. Les prêtres des paroisses sont eux aussi invités par le Pape à organiser des célébrations ou des temps de prière dans leur milieu. Notons que le Cœur immaculé de Marie est le patron principal de notre diocèse.

À Rome, la Célébration de la pénitence aura lieu à 17 heures (heure de Rome) en la Basilique Saint-Pierre et sera diffusée dans le monde entier.

En réponse à la décision du pape François de consacrer à la fois l'Ukraine et la Russie au Cœur Immaculé de Marie, les dirigeants catholiques ukrainiens ont aussi préparé une neuvaine qui a débuté le 17 mars dernier. Ils souhaitent que tous les fidèles catholiques du monde entier se joignent à eux. Devant cet appel, les évêques catholiques du Canada s'unissent au Saint Père pour inviter leurs fidèles et toutes les personnes de bonne volonté à participer à la neuvaine avec la prière suivante :

Dieu de paix et de justice,  
 aujourd'hui, nous prions pour le peuple de l'Ukraine.  
 Nous prions pour la paix et le dépôt des armes.  
 Nous prions pour tous ceux et celles qui craignent le lendemain,  
 afin que ton Esprit s'approche d'eux et les console.  
 Nous prions pour les personnes qui ont le pouvoir sur la guerre ou la paix,  
 afin que leurs décisions soient guidées par la sagesse,  
 le discernement et la compassion.  
 Avant tout, nous prions pour tous tes enfants bien aimés,  
 vivant dans le risque et dans la peur,  
 pour que tu les soutiennes et les protèges.  
 Nous prions au nom de Jésus, le Prince de la paix.

Chanoine Denis Lépine, v.é.  
Chancelier

## **Prière de consécration**

**Ô Marie, Mère de Dieu et notre Mère, en cette heure de tribulation nous avons recours à toi. Tu es Mère, tu nous aimes et tu nous connais : rien de tout ce à quoi nous tenons ne t'est caché. Mère de miséricorde, nous avons tant de fois fait l'expérience de ta tendresse providentielle, de ta présence qui ramène la paix, car tu nous guides toujours vers Jésus, Prince de la paix.**

**Mais nous avons perdu le chemin de la paix. Nous avons oublié la leçon des tragédies du siècle passé, le sacrifice de millions de morts des guerres mondiales. Nous avons enfreint les engagements pris en tant que Communauté des Nations et nous sommes en train de trahir les rêves de paix des peuples, et les espérances des jeunes. Nous sommes tombés malades d'avidité, nous nous sommes enfermés dans des intérêts nationalistes, nous nous sommes laissé dessécher par l'indifférence et paralyser par l'égoïsme. Nous avons préféré ignorer Dieu, vivre avec nos faussetés, nourrir l'agressivité, supprimer des vies et accumuler des armes, en oubliant que nous sommes les gardiens de notre prochain et de la maison commune. Nous avons mutilé par la guerre le jardin de la Terre, nous avons blessé par le péché le cœur de notre Père qui nous veut frères et sœurs. Nous sommes devenus indifférents à tous et à tout, sauf à nous-mêmes. Et avec honte nous disons : pardonne-nous, Seigneur!**

**Dans la misère du péché, dans nos fatigues et nos fragilités, dans le mystère d'iniquité du mal et de la guerre, toi, Mère sainte, tu nous rappelles que Dieu ne nous abandonne pas et qu'il continue à nous regarder avec amour, désireux de nous pardonner et de nous relever. C'est Lui qui t'a donnée à nous et qui a fait de ton Cœur immaculé un refuge pour l'Église et pour l'humanité. Par bonté divine, tu es avec nous, et tu nous conduis avec tendresse, même dans les tournants les plus resserrés de l'histoire.**

**Nous recourons donc à toi, nous frappons à la porte de ton Cœur, nous, tes chers enfants qu'en tout temps tu ne te lasses pas de visiter et d'inviter à la conversion. En cette heure sombre, viens nous secourir et nous consoler. Répète à chacun d'entre nous : « Ne suis-je pas ici, moi qui suis ta Mère? » Tu sais comment défaire les nœuds de notre cœur et de notre temps. Nous mettons notre confiance en toi. Nous sommes certains que tu ne méprises pas nos supplications et que tu viens à notre aide, en particulier au moment de l'épreuve.**

**C'est ce que tu as fait à Cana de Galilée, quand tu as hâté l'heure de l'intervention de Jésus et as introduit son premier signe dans le monde. Quand la fête était devenue triste, tu lui as dit : « Ils n'ont pas de vin » (Jn 2, 3). Répète-le encore à Dieu, ô Mère, car aujourd'hui nous avons épuisé le vin de l'espérance, la joie s'est dissipée, la fraternité s'est édulcorée. Nous avons perdu l'humanité, nous avons gâché la paix. Nous sommes devenus capables de toute violence et de toute destruction. Nous avons un besoin urgent de ton intervention maternelle.**

**Reçois donc, ô Mère, notre supplique.  
Toi, étoile de la mer, ne nous laisse pas sombrer  
dans la tempête de la guerre.  
Toi, arche de la nouvelle alliance, inspire des projets  
et des voies de réconciliation.  
Toi, “terre du Ciel”, ramène la concorde de Dieu dans le  
monde.  
Éteins la haine, apaise la vengeance, enseigne-nous le pardon.  
Libère-nous de la guerre, préserve le monde de la menace  
nucléaire.  
Reine du Rosaire, réveille en nous le besoin de prier et  
d’aimer.  
Reine de la famille humaine, montre aux peuples la voie de la  
fraternité.  
Reine de la paix, obtiens la paix pour le monde.**

**Que tes pleurs, ô Mère, émeuvent nos cœurs endurcis.  
Que les larmes que tu as versées pour nous fassent reflourir  
cette vallée que notre haine a asséchée. Et, alors que ne se  
tait le bruit des armes, que ta prière nous dispose à la paix.  
Que tes mains maternelles caressent ceux qui souffrent et  
qui fuient sous le poids des bombes. Que ton étreinte  
maternelle console ceux qui sont contraints de quitter leurs  
maisons et leur pays. Que ton Cœur affligé nous entraîne à  
la compassion et nous pousse à ouvrir les portes et à  
prendre soin de l’humanité blessée et rejetée.**

**Sainte Mère de Dieu, lorsque tu étais sous la croix,  
Jésus, en voyant le disciple à tes côtés, t’a dit : « Voici ton  
fils » (Jn 19, 26). Il t’a ainsi confié chacun d’entre nous. Puis  
au disciple, à chacun de nous, il a dit : « Voici ta mère »  
(v. 27). Mère, nous désirons t’accueillir maintenant dans  
notre vie et dans notre histoire. En cette heure, l’humanité,  
épuisée et bouleversée, est sous la croix avec toi. Et elle a  
besoin de se confier à toi, de se consacrer au Christ à travers  
toi. Le peuple ukrainien et le peuple russe, qui te vénèrent**

**avec amour, recourent à toi, tandis que ton Cœur bat pour eux et pour tous les peuples fauchés par la guerre, la faim, l'injustice et la misère.**

**Mère de Dieu et notre Mère, nous confions et consacrons solennellement à ton Cœur immaculé nous-mêmes, l'Église et l'humanité tout entière, en particulier la Russie et l'Ukraine. Accueille cet acte que nous accomplissons avec confiance et amour, fais que cesse la guerre, assure au monde la paix. Le "oui" qui a jailli de ton Cœur a ouvert les portes de l'histoire au Prince de la paix; nous espérons que la paix viendra encore par ton Cœur. Nous te consacrons l'avenir de toute la famille humaine, les nécessités et les attentes des peuples, les angoisses et les espérances du monde.**

**Qu'à travers toi, la Miséricorde divine se déverse sur la terre et que la douce palpitation de la paix recommence à rythmer nos journées. Femme du "oui", sur qui l'Esprit Saint est descendu, ramène parmi nous l'harmonie de Dieu. Désaltère l'aridité de nos cœurs, toi qui es "source vive d'espérance". Tu as tissé l'humanité de Jésus, fais de nous des artisans de communion. Tu as marché sur nos routes, guide-nous sur les chemins de la paix. Amen.**



Le Pape François présidant la messe de la Solennité de Marie, mère de Dieu, à la Basilique Saint-Pierre de Rome, au Vatican, le 1<sup>er</sup> janvier 2022. (ANSA/Giuseppe Lami) (ANSA)